

La vie hongroise en Algérie jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale

ANDRE ERDOS

AMBASSADEUR DE HONGRIE

Tandis qu'en France l'histoire particulière qui lit les deux côtés de la Méditerranée, avec tous ses hauts et ses bas, est omniprésente encore aujourd'hui, la mémoire des Hongrois en Afrique du Nord a été emportée par le vent, elle a disparu non seulement en Algérie, mais même dans les rangs de ce qui reste de la diaspora hongroise en France de nos jours. C'est pourquoi notre rencontre est une occasion unique qui nous permet de nous plonger dans cette histoire intéressante et d'ouvrir, dans le cadre de cette conférence, un chapitre particulier attaché à son sujet général.

Car si on se concentre sur l'histoire des rapports entre l'Afrique du Nord et la Hongrie après 1945, on ne saurait jeter dans l'oubli non plus ce qui s'était passé entre ces deux endroits de la planète pendant la première moitié du XX^{ème} siècle. Comment est-on arrivé à voir des habitants du bassin des Carpates apparaître en Afrique du Nord ? Des gens venus d'une Hongrie, pays perdant de la Première Guerre mondiale, une région appauvrie dont les habitants cherchaient des moyens pour survivre une période sombre, pleine de défis. C'est dans les conditions de la grande crise économique mondiale de la fin des années 1920 que beaucoup de Hongrois quittent leurs foyers et, en cherchant du travail, s'installent en France dont l'Algérie, avec ces départements d'Alger, d'Oran et de Constantine, fait alors partie administrative de l'Hexagone. À ceux qui quittaient leur pays, on leur a dit que pour trouver d'emploi, ils pourraient se faire embaucher plus facilement en Algérie qu'en métropole. C'est ainsi qu'au cours des années 20 et 30 un grand nombre de Hongrois, avec leurs familles, s'installe le long de la côte méditerranéenne, juste en face de la Provence, de l'autre côté de la mer.

Cette communauté de Hongrois qui s'installe dans les différentes villes d'Algérie se rassemble assez vite et crée une Association hongroise avec son siège à Alger. Voici des photos prises dans des endroits différents de la ville d'Alger, montrant le quotidien des Algérois hongrois.



Image 1. Alger, 1930



Image 2. Alger, 1930



Image 3. Alger, 1930



Image 4. Alger, 1930



Image 5. Alger, 1939



Image 6. Alger, 1942



Image 7. Alger, 1943



Image 8. Alger, 1946



Image 9. Alger, 1946



Image 10. Alger, 1946

Pendant son fonctionnement, l'Association hongroise a organisé toutes sortes d'évènements culturels et politiques, des voyages touristiques, des excursions sportives collectives dans les différentes régions du pays, tel que Chréa, Sidi-Ferruch, Blida, etc. Malheureusement

ment, je n'ai pas trouvé de photos de la pâtisserie hongroise d'Alger dont l'existence n'a pris fin que dans les années 1970.



Image 11. Excursion, 1930



Image 12. Excursion autour d'Alger, 1930



Image 13. Excursion autour d'Alger, 1930



Image 14. Excursion à Blida, 1939



Image 15. Excursion à Chréa, 1939



Image 16. Excursion   Palm-Beach, 1939



Image 17. Excursion à Sidi-Ferruch, 1941



Image 18. Excursion à Guyotville, 1942



Image 19. Excursion à Guyotville, 1942

Après le début de la Seconde Guerre mondiale en septembre 1939, des Hongrois appelés sous les drapeaux en Algérie ont fait accomplir leur devoir. Après le débarquement des Alliés en novembre 1942, un bon nombre de Hongrois en Algérie a rejoint comme volontaires les rangs de la résistance contre l'Allemagne nazie en Tunisie et au Maroc. Ceux qui étaient naturalisés comme citoyens français ont participé à ces opérations militaires en Afrique du Nord dans les rangs de l'armée française, et ceux qui ne l'étaient pas, y ont pris leur part dans la Légion étrangère.



Image 20. Hongrois sous le drapeau français



Image 21. Sidi-Bel-Abbès, 1939


Avec le changement de la situation militaire et politique en Algérie et la présence physique des Alliés, les Allemands ont entamé une opération aérienne de propagande au-dessus de ces terres, en distribuant des tracts comme ceux-ci.

Celui qui présentera ce laissez-passer sera
 accueilli avec tous ses camarades comme ami
 par les soldats allemands et leurs alliés Le
 Commandement Suprême des Forces Armées
 Allemandes garantie le repatriement immédiat
 à tout ceux qu'en expriment le désir.

Apportez gamelles et cuillers!

Dieses Flugblatt gilt als Passierschein für
 französische Offiziere und Soldaten.

Lasciapassare per ufficiali e
 soldati francesi.



Qu'est-ce que vous préférez ?



Mourir
 avec les Américains?
 Ou . . .



Vivre avec les
 Allemands
 et retourner chez vous?

Français en Afrique!

Darlan fut assassiné!
 C'est la gratitude de l'Angleterre vers ses ser-
 viteurs!
 Après avoir délivré votre pays à elle, il est
 devenu inutile.

Reconnaissez-vous maintenant de quoi qu'il
 s'agit? Pas de votre future, mais de la supré-
 matie américaine ou anglaise dans l'Afrique
 Française.

La mort de Darlan vous offre un coup d'oeil
 derrière les coulisses de la lutte anglo-américaine
 pour ce but.

Est-ce que vous voulez vous sacrifier aussi aux
 intérêts anglosaxons?

Tournez les armes
et chassez les envahisseurs!

Après la défaite en 1939 des républicains espagnols, eux et leurs alliés, des membres des Brigades internationales, dont des Hongrois, ont été transféré par le régime de Vichy au camp d'internement à Djelfa, à 300 km plus au sud d'Alger. Les Hongrois d'Algérie ont organisé en 1942 l'envoi de produits alimentaires aux internés qui étaient détenus dans des conditions atroces et, après la fermeture du camp de Djelfa en 1943, ils ont accueilli certains d'entre eux à Alger et ont facilité le processus de rapatriement des détenus vers leurs pays d'origine.



Image 22. Camp de Djelfa, 1942

À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, après la libération de la France et de la Hongrie de l'emprise d'Hitler, l'Association hongroise a organisé à son siège d'Alger en 1946 une grande célébration pour marquer cette victoire historique, événement qui s'est avéré être l'une des dernières initiatives des Hongrois d'Algérie.



Image 23-24. Célébration de la victoire à Alger, 1946

Car avec la fin de la guerre, entre 1945 et 1947 un bon nombre de Hongrois a décidé de quitter l'Algérie et de rentrer en Hongrie. À cette époque-là la rentrée n'était pas du tout ce que l'on imagine de nos jours. Les parents avec leurs enfants, les valises, la traversée par bateau de la Méditerranée, voyage en train de Marseille à Paris, et de là, un long voyage ferroviaire jusqu'à la Hongrie, en passant par les différentes zones d'occupation des alliés en Allemagne et en Autriche, nécessitant des permis officiels de passage. Mais la fin définitive de la présence originelle, pour ainsi dire, de la diaspora hongroise a pris fin avec le début de l'indépendance de l'Algérie. Ceux qui étaient restés sur place après la victoire des

alliés en 1945, ont rejoint la France dans les années 60. Ceci dit, la présence pendant si longtemps d'une communauté de Magyars au-delà des confins de l'Europe reste un phénomène particulier. La seule exception pourrait être les États-Unis d'Amérique. Et après la guerre, la présence précédente d'une telle diaspora n'a fait que faciliter dans les années suivantes le lancement des relations intergouvernementales entre la Hongrie et l'Algérie.